FICHES TECHNIQUES
POUR LES SENSIBILISATIONS
DES ADOLESCENTS
ET LEURS FAMILLES

Sensibilisation à l'égalité de traitement entre filles et garçons et pour la cohésion familiale Enfance sans Barreaux 3 - 2023-2026 en Côte d'ivoire, République démocratique du Congo et au Togo



Education à la masculinité positive
pour la réinsertion des adolescents en conflit avec la loi et leurs parents

Projet Enfance sans Barreaux 3
2023-2026

avec le soutien de:

AFD

Sommaire

Introduction p. 3

Séance 1 : Normes sociales et pratiques discriminatoires p. 5
Images : 3, 5 (+19)

Séance 2 : Vrai garçon et Vraie fille p. 8
Images : 7, 9, 11, 13 15, 17, (21)

Séance 3 : Promouvoir des pratiques égalitaires
au sein des familles et dans les communautés. p.9
Images : 19, 21, 23, 25, 27, 29, 31,

Séance 4 : Pouvoir et Statut p.11
Images 33 et 35

Annexe 1 Clarification des valeurs et
Transformation des attitudes liées au genre p. 14

Annexe 2 Fiche de suivi des changements observables p.15

Introduction

En justice juvénile, il est constaté que la majorité des enfants en conflit avec la loi sont de sexe masculin et que beaucoup de garçons en conflit avec la loi ont un comportement autoritaire. De retour en famille, ils ne veulent pas participer à la vie de la famille, ils ont souvent des attitudes sexistes et discriminatoires envers les filles. Certains ont d'ailleurs été auteurs de violences à l'égard de filles.

Du côté des familles, par habitudes et culture, des propos, des attitudes et des pratiques inégalitaires entre les enfants sont fréquentes. Des messages sont transmis et mettent des pressions sur les épaules des enfants qu'ils soient filles ou garçons qui peuvent compromettre leur réinsertion sereine : la fille doit être une future épouse soumise, le garçon a la responsabilité de sa famille, de ses parents. Ainsi, le retour à domicile de leur enfant qui a été en détention est une difficulté pour leur réintégration.
Certains parents rejettent davantage les filles en conflit avec la loi, ils leur limitent leurs opportunités car avoir une fille délinquante est une atteinte plus forte à leurs valeurs, leur morale.

L'approche masculinité positive est intéressante pour travailler sur ces aspects et inverser la tendance.

La masculinité positive est une forme de masculinité non-violente et égalitaire. Elle cherche à transformer les normes sociales de masculinité encourageant les comportements violents pour les remplacer par des normes qui encouragent les hommes à être pacifiques et à considérer les femmes comme leurs égales.

Cette publication est réalisée dans le projet Enfance sans Barreaux 3 coordonné par le Bureau international catholique de l'enfance (Bice) et réalisé en Côte d'Ivoire, RD Congo et Togo. Elle est issue des pratiques et des formations de masculinité positive développées par l'association membre du réseau Bice, GHOVODI, dans le cadre du projet Ecoles sans Murs, en RD Congo, coordonné aussi par le Bice avec le soutien de l'Agence française de développement (AFD). En effet, les pratiques leurs pratiques ont permis de renforcer la cohésion familiale et de favoriser l'égalité de traitement des filles et des garçons.
Ce livret accompagne une boite à images et a pour but de guider l'animation pédagogique de causeries sur la thématique.
Cette approche masculinité positive doit également s'intégrer dans les activités courantes des structures, lors des visites, des entretiens, le travailleur social doit être attentif à des attitudes, paroles qui influencent souvent involontairement les comportements négatifs des jeunes. L'accompagnement de la réinsertion des ECL est une occasion à saisir pour renforcer les comportements positifs, diffuser des messages favorisant l'égalité de traitement entre les sexes et prévenir les violences basées sur le genre.

Précisément, travailler avec ces garçons est souhaitable car :

- Leurs comportements déviants relèvent une masculinité négative. Ils sont auteurs (souvent inconscients) de violences (morales, physiques voire sexuelles) contre les femmes et les filles ;
- Ils sont aussi victimes de leur position en tant qu'homme (ils peuvent souffrir de stéréotypes s'ils n'entrent pas dans les critères ;
- Ils détiennent une partie de la prise de décision ; ils sont préparés à la relève de leurs pères du point de vue responsabilité (famille, institutions sociales, structures étatiques...).

De même travailler avec les parents sur la masculinité permet :

- Des comportements plus égalitaires, une participation active de tous et une collaboration, si les parents inculquent aux garçons et aux filles que tous les enfants sont égaux et ont les mêmes privilèges. ;
- Aux frères de considérer leurs sœurs comme leurs semblables ;
- Aux parents d'inviter leurs garçons à partager leurs émotions et leurs craintes par le dialogue pour trouver des solutions et non par la violence ;
- Aux parents d'être davantage des exemples dans leur manière de s'adresser aux enfants, entre eux, dans la répartition des tâches. Les enfants copiant les adultes, les comportements non violents en famille influencent les comportements des enfants.

Le travailleur social intervenant sur ces questions doit favoriser l'appropriation des messages clés, pour cela il ne faut pas imposer une vision mais partir des souffrances et difficultés actuelles tant des femmes que des hommes, issues des stéréotypes et discriminations.
Il faut partir des constats sur la vie courante pour que des propositions de changements émergent
- Réagir aux résistances de manière calme et ouverte.
- Demander à la personne de clarifier pourquoi il/elle a cette opinion,
- Chercher avec le groupe une opinion alternative, si besoin, seulement, en proposer une, ou parler des conséquences néfastes de certains comportements ou stéréotypes.
- Poser les questions qui permettent aux participants d'aller en profondeur (quoi, qui, où, quand, comment) mais sans pression et sans se sentir sur la défensive.
- Ne pas insister.

Après de tels échanges il est utile, lors des visites à domicile de prendre des nouvelles sur les sujets discutés.

Séance 1 : Normes sociales et pratiques discriminatoires	60 minutes
Préalables	
Matériels : Boite à images - Images : 3, 5 et 17. Papier padex, marqueurs **Groupe** : non mixte de 10-15 personnes à partir de 14ans Arranger la salle de discussion en cercle Accueillir les participantes ou participants et les installer	
Brève introduction de la séance - Prendre de leurs nouvelles, vérifier les absences et les raisons d'absence marquants, - Remercier les participants pour leur présence - Rappeler l'importance de la participation active	5 minutes
Objectif de la séance	5 minutes
• Identifier les normes sociales et pratiques discriminatoires à l'égard des enfants au sein des familles et communautés, • Comprendre pourquoi il est important de s'interroger, de réagir ou de défier ces normes sociales discriminatoires qui encouragent la violence et le traitement inégal.	
Déroulement de la séance	40
Etape 1 : Demander aux participants de dire oui ou non aux déclarations suivantes : • 1.Les tâches ménagères sont réservées aux filles. C'est de leur responsabilité de faire et non celle des garçons. • 2.Selon notre coutume, un garçon aîné a le pouvoir sur tous les enfants. C'est lui l'espoir de la famille. Les filles pourront se marier et n'aideront jamais la famille. • 3.Les enfants filles et garçons ont les mêmes chances et privilèges au sein de la famille. • 4.Un bon garçon est celui qui ne doit jamais pleurer. Il ne doit jamais montrer aux gens qu'il souffre, il doit toujours lutter. **Etape 2** : Demander ensuite aux participants : • Existe-t-il des normes similaires dans votre communauté ? • Selon eux d'où viennent ces normes sociales ? • Pourquoi les gens respectent les normes sociales alors qu'elles sont nuisibles ou discriminatoires ? Recommander aux participantes et participants d'inciter ces réflexions dans la communauté sur les comportements des garçons vis-à-vis des filles. **Etape 3** : Demander aux participants : • Comment les adolescents peuvent contribuer à lutter contre les normes sociales discriminatoires ?	
Conclusion	5 minutes
- Remercier les participants pour leur participation active. - Leur rappeler que les discussions restent confidentielles et les informations personnelles ne doivent pas être divulguées en dehors du groupe.	

Notes de l'animateur	5 minutes
Les normes sociales sont les règles qui définissent les comportements acceptables dans la société. Tout le monde connait ces **règles de conduite** mais elles ne sont pas forcément écrites (pas comme les lois), elles sont dans les habitudes d'un groupe social donné. Dans certains cas, les personnes qui ont des comportements qui ne suivent pas ces règles peuvent être sanctionnées par le groupe (elles sont stigmatisées, exclues). Elles sont légitimées par des habitudes, des valeurs, des croyances partagées au sein d'un collectif donné, ainsi que par le **contrôle social** exercé. Dans une communauté, il y a des normes sociales qui définissent les comportements qui sont acceptables pour les femmes/filles, et d'autres pour les hommes/garçons et aussi entre eux. Ce sont les normes de genre. Il est nécessaire de prendre en compte l'importante influence des normes sociales ou socio religieuses sur les rôles, relations et les comportements attendus des hommes/garçons ; car ces normes peuvent légitimer les inégalités de genre et les violences contre les femmes et les filles. Le **préjugé est** une idée préconçue sur une personne ou un groupe de personnes. **Les stéréotypes** sont une généralisation simplifiée appliquée à un groupe entier de personnes, sans tenir compte des différences individuelles. Les stéréotypes sont des images figées, de l'ordre des croyances et des simplifications de la réalité. Ils visent souvent à justifier la conduite d'un groupe vis à-vis d'un autre groupe. Il est nécessaire de prendre en compte l'importante influence des normes sociales ou socio religieuses sur les rôles, relations et les comportements attendus des hommes/garçons, car ces normes peuvent légitimer les inégalités de genre et les violences contre les femmes et les filles. Ainsi, il est important de savoir que : Constats : • Nous vivons dans des sociétés pleines de discriminations, • Les coutumes, les pratiques religieuses, les croyances culturelles sont des éléments clés qui favorisent les discriminations à l'endroit des femmes et des filles, • Les garçons ont souvent des privilèges dans les communautés basées sur des normes sociales discriminatoires. • Dans beaucoup de familles, les filles n'ont pas droit à l'héritage ou à l'éducation. Ce qui fait que beaucoup d'entre elles sont restées analphabètes. Ce qui fait que nombreuses d'entre elles ne connaissent pas leurs droits ; • Dans les familles, au-delà des considérations de compétences, de capacités, il ressort que les responsabilités sont plus attribuées aux garçons qu'aux filles car cela dépend des perceptions négatives que les sociétés ont attribuées aux filles. Les membres des communautés considèrent que les filles sont des incapables, qu'elles ne peuvent rien, qu'elles sont faibles, qu'elles sont naïves, que leurs diplômes se limitent à la cuisine ; • Il y a des idées toute faites sur ce que doit ou ne doit pas faire une fille ou un garçon, sans prendre en compte ses souhaits, ses gouts. On va interdire, ou désapprouver ou au contraire orienter, inciter par principe, sans laisser s'exprimer la personne. Il y a une chose où il y aura toujours inégalité c'est porter un bébé, c'est seulement la femme qui le peut, c'est biologique et non social !	

Il est important de transformer les coutumes, les croyances qui discriminent les femmes et les filles, pour les faire évoluer. Messages à faire passer : • Les travaux ménagers ne sont pas réservés uniquement aux filles. • Les travaux lourds (construction, manutention) ne sont pas réservés qu'aux garçons, cela doit être un choix libre. • Les filles ne doivent pas être contraintes à se marier • Les garçons peuvent pleurer et faire attendre leurs émotions ; • Les filles ne doivent pas se discriminer ni se sous-estimer. Elles doivent savoir qu'elles ont des capacités, de la valeur aussi malgré les situations des violences qu'elles auraient subies ; leur entourage doit les encourager dans ce sens. • L'engagement des garçons dans les valeurs positives est un élément primordial pour construire des communautés justes et plus fortes. • Il existe des familles qui ont déjà franchi cette étape et qui ont changé leur perception vis-à-vis des enfants filles. C'est par exemple, des familles où il existe des filles qui ont un emploi et qui supporte leurs familles ; il existe aussi des familles qui ont investi seulement dans leurs garçons mais qui n'ont rien gagné d'eux.	

Séance 2 : Vrai garçon et Vraie fille	60 minutes
Préalables	
Matériels : Boite à images - Images : 9, 15, 21, 25, Papier padex, marqueurs **Groupe** : non mixte de 10-15 personnes à partir de 14ans Arranger la salle de discussion en cercle Accueillir les participantes ou participants et les installer	
Brève introduction de la séance • Informer les participants que la séance d'aujourd'hui est focalisée sur les perceptions entre ce que veut dire d'être un vrai garçon et une vraie fille ; • Rappeler aux participants et participantes que leur contribution est d'une importance capitale	5 minutes
Objectif de la séance	5 minutes
• Sensibiliser les jeunes sur les perceptions traditionnels de féminité et de masculinité	
Déroulement de la séance	40 minutes
Etape 1 : Demander aux participants de répondre oui ou non aux déclarations : • Un vrai garçon impose ses idées • Un vrai garçon ne pleure pas • Un vrai garçon a plusieurs copines • Un vrai garçon a de la force pour éteindre tous ses ennemis • Un vrai garçon gère seul sa famille • Un vrai garçon fume et boit, **Etape 2 :** Demander en suite de répondre oui ou non sur aux déclarations : • Une vraie fille doit se marier et avoir des enfants, ne pas travailler • Une vraie fille doit accepter la violence comme mode de vie, • Une vraie fille doit se taire, être soumise à toutes les envies de son copain, • Une vraie fille est moins sociable, reste à la maison et n'entreprend jamais • Une vraie fille ne participe pas aux sphères de prise de décision • Une vraie fille est perçue comme un être faible et moins intelligent, n'a pas alors de la valeur **Etape 3** : Demander : Quels conseils donneriez-vous à ces amis ? *« Martin et ses amis fument et prennent de l'alcool. Un jour Martin invite sa copine Gloria pour être ensemble. Ce jour-là martin a demandé à Gloria de prouver son amour envers lui en prenant un verre de vin et une tige de cigarette. Gloria comme elle aimait Martin a fait cela sans hésitation mais après 10 minutes, Gloria a perdu connaissance, Martin et sa bande décide de profiter et d'avoir un rapport sexuel avec Gloria. Un voisin a alerté la Police qui est venu pour arrêter Martin et ses amis qui sont maintenant à la prison ».* Questions : • Avez-vous des cas pareils dans votre zone ? • Selon vous, que pensez-vous des comportements de Martin et ses copains ?	

• Selon vous, qu'est-ce que Gloria devrait dire à Martin à la suite de la proposition de prendre du vin et une tige de cigarette pour prouver son amour ? • Si vous étiez le frère de Gloria, comment pourriez-vous réagir ?	
Conclusion	2 minutes
• Remercier les participants pour leur participation active • Rappeler aux participants d'intégrer, de mettre en œuvre progressivement ces enseignements reçus dans leur vie quotidienne.	
Notes du facilitateur	8 minutes
La **masculinité** est un ensemble de caractères, de comportements stéréotypés correspondant à une image sociale traditionnelle des hommes ou garçons, tandis que la **féminité** renvoie à l'ensemble des caractères morphologiques, psychologiques et comportementaux stéréotypés, correspondant à l'image sociale traditionnelle des femmes. **Un vrai garçon (en masculinité positive).** ▪ Est courtois avec ses amis et tous les adultes ▪ Respecte les biens d'autrui ▪ Ne commet pas de violence contre les filles, écoute, respecte son avis, ses idées. ▪ A des valeurs de partage, de soutien, d'entraide, de respect… et les vulgarisent auprès des autres. ▪ Participe aux tâches ménagères et toute chose qui concerne la vie familiale ▪ Est redevable **Un vrai femme/fille (en masculinité positive).** ▪ Ses avis sont pris en compte ▪ Est respectueuse et a de bonnes relations avec son mari/son copain ▪ A un emploi, est autonome et contribue au développement de sa famille et de sa communauté. ▪ Développe un leadership ▪ Prend part aux sphères de prise de décision ▪ Est redevable ▪ L'animateur conclu en disant que ; • Il ne faut jamais adopter un comportement violent envers les filles, ne jamais culpabiliser, rien ne justifie un acte violent à l'égard de sa sœur ou de sa copine ; • Les garçons sont des partenaires incontournables dans la construction d'une famille ou d'un monde juste. • Les garçons peuvent changer de comportements et peuvent être de véritables vecteurs de changement s'ils peuvent défier les normes et pratiques culturelles ; • Il est important de capitaliser les bonnes relations entre les filles et les garçons, de communiquer et de les aider à vivre dans une culture non violente ; • L'engagement des garçons dans l'adoption des comportements redevables est un élément très capital pour transformer les masculinités au profit de l'égalité de genre.	

Séance 4 : Promouvoir des pratiques égalitaires au sein des familles et dans les communautés.	60 minutes
Préalables	
Matériels : Boite à images - Images : 17, 19, 22, 29, 31, 33 Papier padex, marqueurs **Groupe** : non mixte de 10-15 personnes à partir de 14 ans Arranger la salle de discussion en cercle Accueillir les participantes ou participants et les installer	
Brève introduction de la séance - Remercier les participants pour leur présence - Rappeler aux participants et participantes que leur contribution sera d'une importance capitale	5 minutes
Objectif de la séance	5 minutes
Amener les garçons ou les filles à prendre conscience de pratiques égalitaires qui doivent s'observées au sein des familles	
Déroulement de la séance	40 minutes
Etape 1 : Demander aux participants de répondre aux questions suivantes : - Qu'est-ce que les garçons doivent faire pour renforcer la masculinité positive ? - Quelles sont les pratiques que vous aimeriez voir dans les familles ? - Quelles sont les pratiques que vous aimeriez voir dans vos communautés respectives ? Pour chaque question, l'animateur doit : - Ecrire et coordonner toutes les réponses données par les participants - Doit encourager un débat sur tout ce qui a été dit par les participants. **Etape 2** : - Informer ensuite que chacun a un rôle à jouer pour déconstruire les pratiques de masculinité les plus atroces - Rassembler toutes les réponses données par les participants sur le flip chart.	
Conclusion	2 minutes
- Remercier les participants pour leur participation active - Rappeler aux participants d'intégrer, de mettre en œuvre progressivement ces enseignements reçus dans leur vie quotidienne.	
Notes du facilitateur	8 minutes
Pourquoi travailler avec les garçons ? • Ils ont du mal à respecter les règles, la loi, ont une tendance agressive, Leurs comportements déviants relèvent de masculinité négative. Ils sont auteurs (souvent inconscients) de violences (morales, physiques voir sexuelles) contre les femmes et les filles • Ils sont aussi victimes de leur position en tant qu'homme (ils peuvent souffrir de stéréotypes s'ils n'entrent pas dans les critères) • Ils détiennent une grande partie de la prise de décision à tous niveaux et ils sont préparés pour faire la relève de leurs pères du point de vue responsabilité (famille, institutions sociales, structures étatiques, ...)	

- Ils sont dans la plupart des cas détenteurs des normes au niveau communautaire
- Au-delà de tout, ils sont des partenaires incontournables
- Travailler sur les racines profondes tant au niveau familial que communautaire.
- Proposer de nouvelles normes de masculinité.
- Mettre en place des groupes de réflexion/ dialogue pour impliquer les adolescents dans les discussions sur les comportements modèles.
- Insister sur les conséquences des comportements rétrogrades sur le développement des jeunes garçons.
- Parler avec les garçons des avantages à adopter des comportements modèles.
- Impliquer les garçons comme acteurs pour sensibiliser d'autres jeunes. Les jeunes acteurs seront formés alors sur la thématique des masculinités y compris sur la déconstruction des normes sociales discriminatoires;

Pourquoi engager les parents dans le processus ?

- Si les parents inculquent aux garçons et aux filles que tous les enfants sont égaux et ont les mêmes privilèges, les comportements seront plus égalitaires.
- Les parents inviteront leurs garçons à partager leurs craintes par la voix de dialogue et non par la violence.
- Les frères considéreront ensuite leurs sœurs comme leurs semblables
- Les parents devraient être des exemples dans leur manière de s'adresser aux enfants, entre eux, dans la répartition des tâches. Les enfants sont très sensibles pour copier les comportements des adultes. Les comportements non violents en famille vont influencer sur les comportements des enfants dans la suite et deviendront des modèles
- Intégrer dans le dialogue des parents, les enfants pour apprendre à partager leurs craintes, ce qu'ils pensent et les aider à trouver des solutions est très important

Dans les communautés, il est important de :

- Assurer les formations des jeunes sans discrimination sur des sujets comme l'entreprenariat
- Donner la chance aux filles et aux garçons de poursuivre les métiers de leur choix selon leurs compétences
- Changer de regard sur ce qui est de la considération entre les enfants filles et les garçons pour une communauté plus égalitaire.

Séance 4 : Pouvoir et Statut	60 minutes
Préalables	
Matériels : Boite à images - Images : 7, 27 et 35 Papier padex, marqueurs **Groupe** : non mixte de 10-15 personnes à partir de 14 ans Arranger la salle de discussion en cercle Accueillir les participantes ou participants et les installer	
Introduction de la séance	15 minutés
• Remercier les participants pour leur présence • Rappeler aux participants ou participantes la séance passée : • Qu'ont-ils fait différemment en arrivant à la maison ? • Ont-ils parlé à leur copine ou parents de ce qui a été appris au cours de la séance passée ? • Comment ont-ils apprécié ou réagi ? • En ont-ils parlé à leurs amis, à d'autres membres de la famille ?	
Objectif de la séance	5 minutes
• Analyser les relations et les dynamiques de pouvoir entre les garçons et les filles au sein des communautés • Comprendre dans quelle manière les déséquilibres et l'usage abusif du pouvoir affecte les relations entre les filles et les garçons ou entre les garçons eux-mêmes	
Déroulement	40 minutes
Etape 1 - Expliquer que le **pouvoir** peut avoir différentes significations selon les contextes et s'exercer de différentes manières. - Ainsi, le pouvoir peut s'apparenter entre autres à : > la force physique, > au contrôle économique ou financier, > à l'influence émotionnelle ou psychologique, > à l'autorité politique. Il est important de comprendre ses différentes formes afin d'agir en conséquence dans diverses situations et de communiquer le plus efficacement possible. - Informer que le pouvoir peut aussi de définir comme la capacité d'influencer ou de contrôler les gens, les opportunités ou encore les ressources. - Expliquer que le **statut** est la façon dont on est perçu par les autres dans la communauté. C'est la position qu'occupe une personne dans la famille ou dans la société. Celui ou celle qui a un statut le plus élevé a souvent plus de pouvoir et que le statut social est la position qu'occupe une personne dans la société, le prestige dont elle jouit en son sein. - Ajouter en disant que les discussions vont tourner autour de 3 types de pouvoir. **Etape 2** Lire les exemples suivants aux participants ou participantes - Un garçon donne des cadeaux ou dons à une fille en échange de relations sexuelles,	

- Un garçon impose à sa sœur de faire sa lessive et de lui préparer son repas.

Etape 3
Lire les exemples suivants aux participants

- J'ai le pouvoir d'acheter une maison
- J'ai le pouvoir de punir mes enfants
- Je peux prendre 3 copines
- Je peux me marier à 2 hommes
- Je peux décider du nombre d'enfants à avoir dans ma maison
- Je peux aussi prendre l'héritage

Demander ensuite aux participants de dire selon eux, qui sont les personnes habilitées à exercer ces exemples de pouvoir.

Le facilitateur favorise les discussions entre les participants sur les expériences individuelles ou vécus par chacun/chacune dans sa famille ou communauté.

Conclusion — 5 minutes

- Remercier les participants pour les échanges
- Rappeler que les discussions ici vont aider à bien développer les relations basées sur l'équilibre du pouvoir au sein des familles

Notes du facilitateur

Le pouvoir est la capacité à évoluer dans le monde et/ ou à contrôler ou influencer autrui et/ou leurs ressources.

- Le pouvoir et les inégalités de statut sont l'une des causes profondes des violences basées sur le genre.
- Les garçons et les filles dans la communauté doivent comprendre le fonctionnement du pouvoir dans la communauté et aussi sur le plan individuel.

Il existe 3 sortes de pouvoir : le pouvoir sur, le pouvoir avec, le pouvoir à.

- Le **pouvoir à**, c'est-à-dire que le pouvoir de bénéficier de la liberté de prendre ses propres décisions, d'exprimer son opinion, de travailler, d'aller à l'école, de mûrir ; et d'avoir la certitude que l'on a droit à toutes ces choses
- Le **pouvoir avec,** c'est-à-dire que le pouvoir est utilisé en partenariat avec d'autres, sur un pied d'égalité peut être utilisé pour aider les autres et travailler ensemble sur des objectifs communs ;
- Le **pouvoir sur,** est la mauvaise utilisation du pouvoir sur les autres. C'est contrôler les actions ou les choix d'une autre personne ou d'un groupe d'individus, de limiter leur liberté ou leurs opportunités, les priver de possibilités, ou de les dévaloriser, les menacer, les blesser.

Dans la plupart de cas, les normes sociales ont donné une certaine autorité à l'homme ou au garçon, un pouvoir d'agir dont malheureusement certains abusent en maltraitant les autres.
Les parents, dans beaucoup de familles, abusent de leur pouvoir sur les enfants. La bonne éducation devrait permettre à ce que les enfants se sentent à l'aise à partager avec les parents et non avoir peur d'eux.

« Le pouvoir avec » devrait être le modèle pour les familles. C'est-à-dire les hommes, les femmes, et les enfants filles et garçons devraient décider ensemble, pour la bonne marche de la famille. Ceci passera par un dialogue inclusif où toutes les parties sont consultées à la maison et sans imposer des choix qui concernent tous.

Annexe 1 CVTA

CLARIFICATION DES VALEURS ET TRANSFORMATION DES ATTITUDES LIEES AU GENRE

Cet outil est administré afin d'évaluer leurs attitudes et perceptions liées au genre.

Consignes : Cocher s'ils sont d'accord ou pas d'accord pour chaque déclaration.

N°	Déclarations	Pas d'accord	Tout à fait d'accord
1.	Les garçons et les filles doivent être traités de la même façon, ils sont égaux		
2.	Il est de l'obligation des parents de donner une éducation qui permet aux enfants garçons de se sentir égaux à leurs sœurs		
3.	Les filles sont responsables des violences qu'elles subissent de la part des garçons		
4.	L'éducation parentale a un rôle très important dans la construction des relations entre les filles et les garçons.		
5.	Je pense que les enfants garçons doivent être avantagés par rapport aux filles parce qu'ils sont les piliers de la famille, …		
6.	Les garçons ECL sont trop durs, il est difficile qu'ils puissent changer des comportements.		
7.	Je pense qu'ils doivent aller dans l'armée et non rentrer dans en famille.		
8.	Les enfants Ex ECL sont dangereux dans la communauté, ils nuisent à la réputation de leurs familles.		
9.	Il est de la responsabilité des parents de s'intéresser à leur enfant même s'il est en conflit avec la loi et de l'accompagner		
10.	Parfois les enfants garçons ont des comportements tirées de chez leurs pères		
11.	Les tâches ménagères sont de la responsabilité des filles. Il est interdit aux enfants garçons de les faire.		
12.	Les filles sont aussi des auteurs des violences faites aux garçons.		
13.	Les filles sont faibles et fragiles. Il est difficile qu'elles fassent des travaux lourds ou qui demandent beaucoup d'intelligence.		

Annexe 2 Fiche de suivi

RECOLTE DES CHANGEMENTS OBSERVABLES CHEZ LES JEUNES ADOLESCENTS EN MATIERE D'EGALITE DE GENRE ET DE MASCULINITE POSITIVE						
Nom ou code de la personne (bénéficiaire)						
Période:						
Nom de la personne qui remplit cette fiche						
Date de collecte des données						
Description du changement sur l'intégration des pratiques de masculinité positive (Qu'est-ce qui s'est passé ? Faits importants (qui, quoi, comment, quand…)?						
Quand est ce que le changement a eu lieu ?	Qui a changé ?	C'est quoi le changement ?	Où est ce que le changement a eu lieu ?	Pourquoi ce changement est important ?	Comment les enseignements du programme EsB 3 à contribuer à ce changement	Preuve de changement
Résumé des leçons tirées/recommandations/réactions :						